

# OBJECTIFS DE LA CONFÉRENCE ET RÉSULTATS ATTENDUS

## CONTEXTE

Le Système Régional d'Analyse Stratégique et de Gestion des Connaissances (ReSAKSS) a été créé en 2006 dans le cadre du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA) dans le but de contribuer à la promotion de la planification et de la mise en œuvre de politiques élaborées à partir des données empiriques et axées sur les résultats. Plus particulièrement, le ReSAKSS met à disposition des données ainsi que des produits d'analyse et de connaissances qui facilitent les processus d'analyse comparative, de revue et d'apprentissage mutuel du PDDAA. L'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) organise le travail du ReSAKSS en partenariat avec la Commission de l'Union africaine (CUA), l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD), les principales communautés économiques régionales (CER) et les centres africains du CGIAR : l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI) au Kenya, l'Institut International de gestion de l'eau (IWMI) en Afrique du Sud et l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) au Nigeria.

En tant que principale plateforme de suivi de la mise en œuvre du PDDAA, le ReSAKSS enregistre les progrès des principaux indicateurs du PDDAA grâce à un site Web interactif et à travers le Rapport Annuel sur les Tendances et les Perspectives (rapport ATOR). Cette publication phare du ReSAKSS tient lieu de rapport officiel de suivi-évaluation (S&E) du PDDAA. Le ReSAKSS a également mis au point la plateforme eAtlas, un outil basé sur les SIG (systèmes d'information géographique) qui permet de cartographier des données désagrégées sur les indicateurs agricoles, socio-économiques et biophysiques. Avec plus de 20 eAtlas nationaux élaborés à ce jour et grâce à des ateliers organisés dans plus d'une douzaine de pays, le ReSAKSS aide les pays à examiner les données sous-jacentes et à former leurs experts nationaux à la gestion de l'outil et des données. Quatre pays – le Burkina Faso, le Kenya, le Ghana et le Rwanda – utilisent actuellement la plateforme eAtlas pour rédiger des notes d'orientation pertinentes en matière de politiques qui ont pour but de soutenir les organisations de la société civile (OSC) dans leurs activités de plaidoyer.

Dans un effort de renforcement des processus de responsabilisation mutuelle aux niveaux national et régional, le ReSAKSS collabore avec les parties prenantes nationales, la CUA, l'AUDA-NEPAD et d'autres partenaires au développement, afin de faciliter l'adoption de revues conjointes - régulières, inclusives et complètes - du secteur agricole (RCA). Depuis 2014, les RCA réalisées dans 21 pays et deux CER (la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest - CEDEAO et la Communauté d'Afrique de l'Est - CAE) ont permis d'évaluer, d'une part, le paysage institutionnel et politique, et d'autre part, la qualité des processus actuels de revue agricole. De même, des plans d'action ont été développés pour améliorer les bonnes pratiques de RCA ou en élaborer de nouvelles. Le ReSAKSS soutient la responsabilisation mutuelle en contribuant au processus de revue biennale (RB) du PDDAA à travers une assistance technique. La RB examine les progrès réalisés dans l'accomplissement des engagements de la Déclaration de Malabo de 2014, conformément au mandat des chefs d'État et de gouvernements africains. Le ReSAKSS a également apporté son soutien à l'élaboration et à la mise en œuvre de nouveaux plans nationaux

d'investissement agricole (PNIA). Cette deuxième génération de PNIA se conforme aux engagements de Malabo grâce à (1) l'élaboration d'une boîte à outils des PNIA renfermant des paramètres, des outils analytiques, des méthodes et des composantes programmatiques essentielles pour guider la conception des PNIA ; (2) la création d'un groupe d'experts des PNIA chargé d'apporter un soutien technique aux pays engagés dans l'élaboration de leurs PNIA et (3) la création d'un groupe de travail sur les PNIA chargé de fournir une formation, un appui technique et un contrôle de la qualité aux experts locaux.

Enfin, pour compléter ses activités et les ancrer sur le terrain, le ReSAKSS aide à la mise en place de systèmes d'analyse stratégique et de gestion des connaissances (SAKSS) au niveau national afin de créer les capacités nécessaires pour répondre aux besoins du PDDAA en matière de données et de connaissances au niveau national. Les 14 plateformes nationales SAKSS déjà établies – au Bénin, au Burkina Faso, en République démocratique du Congo (RDC), au Ghana, au Kenya, au Mali, au Mozambique, au Niger, au Rwanda, au Sénégal, en Tanzanie, au Togo, en Ouganda et au Zimbabwe – jouent un rôle crucial lorsqu'elles sont pleinement opérationnelles. En effet, elles permettent de répondre aux exigences en termes de données et d'analyse pour la réalisation des activités de la RCA, de la RB et des PNIA. Les plateformes SAKSS fonctionnent grâce à un réseau analytique local (LAN, *local analytical network*) formé par les principaux centres locaux de connaissances qui établissent à travers le LAN une relation de travail formelle avec le ministère de l'agriculture. Ils gèrent également la plateforme de données des eAtlas nationaux via des activités de collecte, de mise à jour, de validation et de publication des données sur le site Web du ReSAKSS.

## OBJECTIFS

Globalement, la conférence annuelle 2019 du ReSAKSS – organisée par l'IFPRI en collaboration avec la CUA – a pour objectif de promouvoir la revue et le dialogue autour de l'agenda de transformation agricole du PDDAA. Elle s'adresse aux décideurs, partenaires au développement, chercheurs et représentants des organisations paysannes, du secteur privé, des OSC et autres acteurs clés en Afrique et ailleurs. La conférence aura lieu à Lomé, au Togo, du 11 au 13 novembre 2019 sur le thème de « l'égalité de genre en Afrique rurale : des engagements aux résultats ».

Ses objectifs spécifiques se déclinent comme suit :

1. Discuter des progrès, des résultats de la recherche et des recommandations sur l'égalité de genre présentés dans le rapport ATOR de 2019.
2. Examiner les progrès réalisés dans la promotion de la responsabilisation mutuelle à travers les RCA et dans la préparation du rapport de la revue biennale 2019 du PDDAA qui sera présenté à l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine en janvier 2020.
3. Évaluer les progrès réalisés avec la deuxième génération de PNIA formulés sur la base de données empiriques et conformes aux engagements de Malabo.
4. Évaluer les progrès réalisés dans la création de réseaux d'analyse locaux efficaces qui permettront aux plateformes SAKSS de répondre aux besoins du PDDAA en matière de données et d'analyse au niveau national.
5. Examiner l'état d'avancement de la mise en œuvre du PDDAA ainsi que les progrès réalisés dans l'atteinte des principaux objectifs.

Chaque année, le ReSAKSS produit un rapport ATOR qui présente une analyse à l'échelle de l'Afrique sur un sujet d'importance stratégique pour l'agenda du PDDAA. Le rapport ATOR 2019 examine les progrès et les résultats de la recherche sur l'égalité de genre, un thème transversal de la Déclaration de Malabo et un engagement clé de la Déclaration Solennelle de 2004 pour l'Égalité de Genre en Afrique (DSEGA). L'application d'une perspective genre à diverses questions concernant les populations rurales facilitera la participation sociale, politique et économique des femmes au développement agricole et fournira les données supplémentaires nécessaires pour faire progresser l'égalité entre les hommes et les femmes en Afrique. En effet, les politiques et programmes tenant compte des réalités sexo-spécifiques sont devenus essentiels pour faire progresser efficacement le programme de transformation agricole de Malabo. Mais quels sont les progrès accomplis dans la réalisation de l'égalité hommes-femmes ? Quels sont les principaux défis et quels sont les moyens efficaces de les relever ? Quelles sont les bonnes pratiques et les expériences positives en Afrique et ailleurs ? Que pouvons-nous apprendre des résultats de la recherche ?

Le rapport ATOR 2019 propose une étude approfondie de la question du genre en Afrique qui porte sur les relations entre le genre et i) le contexte et les institutions, ii) les actifs, iii) les chocs et la résilience, iv) les stratégies de subsistance, v) le revenu et le contrôle du revenu, et vi) le bien-être. Pour ce faire, il s'appuie sur le cadre conceptuel du [Projet pour le genre, l'agriculture et les actifs \(GAAP\)](#) qui élargit le cadre des moyens de subsistance durables. L'objectif étant d'examiner de plus près les liens entre les actifs, les moyens subsistance et le bien-être, et de comprendre comment les relations entre les hommes et les femmes influencent les contraintes et les opportunités des uns et des autres. A l'instar des rapports ATOR précédents, le rapport 2019 évalue les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du PDDAA et des engagements de la Déclaration de Malabo par rapport au cadre de résultats 2015-2025 du PDDAA.

## RÉSULTATS ATTENDUS

Les résultats attendus de la conférence sont :

1. Une compréhension mutuelle :
  - a. des progrès réalisés par l'Afrique en termes d'égalité de genre, des lacunes qui subsistent et de la marche à suivre pour atteindre les objectifs de genre dans le contexte de la réalisation des engagements de la Déclaration de Malabo pour la transformation agricole.
  - b. des mesures à prendre pour faire progresser la mise en œuvre des agendas du PDDAA et de Malabo, en général, et pour assurer la réalisation de leurs objectifs, en particulier.
2. La mise en commun des enseignements et des expériences concernant :
  - a. la préparation et les étapes à suivre pour compléter le processus de revue biennale 2019 du PDDAA, ainsi que les facteurs déterminants pour promouvoir des modalités plus complètes, plus inclusives et plus robustes, de mise en œuvre de la RCA et de la BR.
  - b. la formulation et la mise en œuvre de PNIA de deuxième génération conformes aux engagements de Malabo.
  - c. le fonctionnement des plateformes nationales SAKSS, afin de mobiliser les centres d'expertise locaux et de soutenir les processus d'analyse technique, de revue et de dialogue dans le cadre de la mise en œuvre du PDDAA.

## PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE

**1<sup>ère</sup> journée : le 11 novembre** : Des manifestations parallèles – qui se dérouleront tout au long de la matinée sous forme de sessions simultanées – offriront aux partenaires du ReSAKSS un espace pour partager leurs travaux d'appui à la planification et à la mise en œuvre de politiques fondées sur des recherches empiriques dans le cadre de l'agenda du PDDAA. Les sujets abordés par les manifestations parallèles seront liés au thème de la conférence, à savoir l'égalité de genre. La conférence sera officiellement ouverte dans l'après-midi de la première journée avec un discours introductif et une table-ronde de haut niveau sur le thème de la conférence.

**2<sup>ème</sup> journée : le 12 novembre** : Les activités de la journée seront articulées autour des présentations et des discussions sur les différents chapitres du rapport ATOR 2019.

**3<sup>ème</sup> journée : le 13 novembre** : Les présentations et les discussions sur le rapport ATOR 2019 seront poursuivies avant de passer aux principales activités du ReSAKSS, c'est-à-dire l'appui à la planification et à la mise en œuvre de politiques fondées sur des données empiriques et axées les résultats, dans le cadre du PDDAA. Les participants discuteront également des progrès réalisés dans la mise en œuvre de la RB 2019, dans la formulation des PNIA et dans le fonctionnement des réseaux analytiques des nœuds SAKSS, sans oublier les actions requises pour leur réussite et leur avancement.